Avant-propos et remerciements

Autor(en): **David-Elbiali, Mireille**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **175 (2019)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rances 1981. Discussion entre le Prof. Alain Gallay et M. Tréand, de la ferme du Lavoir, à l'occasion d'une fête de fin de chantier.

Kolja Farjon effectuant au Département d'anthropologie de l'Université de Genève le remontage des jarres découvertes dans la fosse 1 de *Champ Vully Ouest*.

Avant-propos et remerciements

Assez rapidement après leur découverte, les sites de Rances sont devenus le terrain de fouille du Département d'anthropologie de l'Université de Genève (aujourd'hui Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie, Département F.-A. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau) et ceci pendant de longues années, du moins lorsqu'on se place du point de vue du ressenti des étudiant·e·s – fouilleurs·euses. Sa durée de 6 ans a, en effet, dépassé de peu celle d'une formation en archéologie préhistorique.
De très nombreux fouilleurs et fouilleuses de provenance et d'horizons divers ont eu le privilège de participer aux recherches archéologiques sur les sites de Rances, en particulier sur la parcelle de *Champ Vully*.
Aux campagnes de fouille estivales succédaient, durant la période des cours, les travaux pratiques d'analyse de sites préhistoriques, dont la documentation récoltée à Rances représentait une part importante du matériau à élaborer. Ces exercices venaient en complément du rapport annuel de fouille, rédigé par le Professeur Alain Gallay et ses collaboratrices et collaborateurs responsables des travaux de terrain. À l'issue de la fouille, Alain Gallay a posé les bases d'une monographie consacrée aux gisements de Rances, qu'il n'a toutefois pas menée à son terme, se consacrant principalement à l'ethnoarchéologie africaine.
Pendant la durée des fouilles, malgré l'intérêt des occupations mises au jour, car soit le Campaniforme soit le Bronze moyen n'étaient quasiment pas représentés sur les sites du Plateau suisse à la fin des années 70, très peu de contributions ont été publiées. Cela tient aussi à la période, qui ne connaissait pas comme aujourd'hui une course effrénée à la publication et qui privilégiait des études plus abouties. Le mobilier campaniforme de *Champ Vully Est* (*CVE*) a ensuite été repris dans son intégralité par Marie Besse, qui a fait appel à plusieurs collègues pour compléter son étude de la céramique commune et traiter soit des autres matériaux soit d'aspects spécifiques. En 1993, j'ai effectué une première analyse du mobilier et des structures de l'âge du Bronze avec l'intention d'inclure ce site à ma thèse, ce qui n'a finalement pas été le cas. Puis dans le cadre d'un mandat accordé par l'Archéologie cantonale vaudoise, j'ai repris ce dossier après la publication des vestiges un peu plus tardifs de Montricher – Châtel d'Arruffens, site distant d'une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau. Bien qu'à bout touchant, j'ai interrompu ce travail en 2007 pour me consacrer à un projet de recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique. Les manuscrits ont finalement été remis à jour. En 2013, Martine Piguet a repris la partie campaniforme de *CVE* et rédigé le chapitre sur le Néolithique moyen, puis en 2016, j'ai actualisé le reste du texte et procédé à la numérisation de la partie iconographique. Parallèlement à la préparation du manuscrit, Alain Gallay a accepté avec obligeance de revenir sur les choix méthodologiques qui ont orienté les fouilles.
Que tous les collègues qui ont participé à cette très longue élaboration reçoivent le témoignage de ma sincère reconnaissance !
Et puis j'aimerais encore et surtout remercier ici très vivement les bailleurs de fonds, qui avec une infinie patience ont accepté, malgré les multiples interruptions et retards, de soutenir le projet jusqu'à son terme. Il s'agit de M. Denis Weidmann, archéologue cantonal honoraire à l'origine de la découverte des sites de Rances, de Mme Nicole Pousaz, archéologue cantonale en activité, de M. Philippe Pont, chef du Service Immeubles, Patrimoine et Logistique du Département des finances et des relations extérieures, de Mme Nicole Minder, cheffe du Service des affaires culturelles du Département de la formation et de la culture, Présidente du Fonds des publications, de M. Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, et de M. Gilbert Kaenel, co-directeur de la collection des Cahiers d'archéologie romande.

Mireille David-Elbiali